

Landesdenkmalamt
Saarland - Bibliothek

Inv.-Nr.: 11382 / 2002

Herr von Siebenborn. Am Ende des XVI. Jh. besitzt die Familie von Rollingen die Burgen von Koerich, Simmern und Ansemburg. Um seine finanzielle Lage zu verbessern vermietet Florent de Raville 1624 Burg Ansemburg an Thomas Bidart und erlaubt ihm bei Simmern einen Hochofen und bei Ansemburg eine Schmiede zu errichten. 1711 erbt Thomas de Marchant, Enkel des ersten Hüttenherrn, den gesamten Besitz. Sein Sohn Lambert-Joseph wird 1750 zum Reichsgrafen von Marchant und Ansemburg erhoben. Die Burg ist bis heute Privatbesitz der Familie.

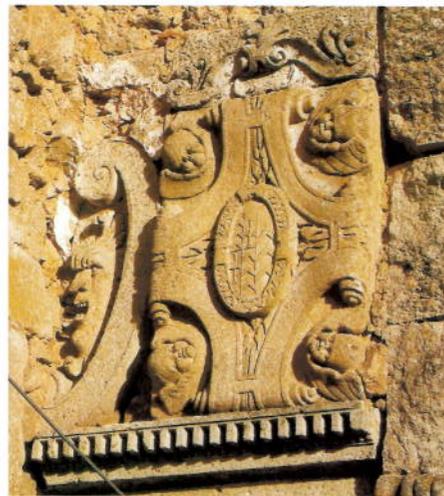
Die Anlage besteht eigentlich aus zwei Befestigungen. Die erste oder äussere Mauer entstand im XVI. Jh.. An ihrer Innenseite befinden sich seit 1747 vor allem landwirtschaftliche Gebäude.

Die Kernburg erhebt sich auf einem Felsen, der über einen zweiten Graben zugänglich ist. Der ursprüngliche Zugang befand sich an der Südseite des aus dem XIV. Jh. stammenden Torturmes. Das nördlich anschliessende Gebäude ist älter. Die heutige Kapelle geht auf das XVII. Jh. zurück. Zeigen die Fassaden des Innenhofes auch Renaissancecharakter, so sind die Bauten doch älter. Der große gewölbte Saal im Erdgeschoss ist spätgotisch. Über dem Eingang zum Treppenturm befinden sich die Wappen Rollingen-Siebenborn und Bettstein mit der Jahreszahl 1565. Der heute im Freien liegende Brunnen befand sich ursprünglich in einem Gebäudeflügel, der im XVII. Jh. auf Befehl



© michel le moigne - cartographe - Metz

Ludwigs XIV. abgetragen wurde. Die Terrasse bietet einen herrlichen Blick über das Eischtal.



N. B.

Le vieux château est une propriété privée. Il ne se visite qu'exceptionnellement.

Das alte Schloss ist Privateigentum und nur ausnahmsweise zu besichtigen.

Bibliographie:

- Koltz J.-P., Krier T., Les châteaux historiques du Luxembourg, Luxembourg 1975.
- Schwindt J., Geschichte der Dynasten von Simmern und Ansemburg, PSH LXIV, Luxembourg, 1930.
- van Werveke N., Les archives d'Ansemburg, PSH XLVII-XLVIII
- Loutsch J.-C., Armorial du pays de Luxembourg, Luxembourg 1974.

Le vieux château d'Ansemburg

Grand-Duché de Luxembourg



Ansemburg se trouve à l'ouest du Grand-Duché de Luxembourg, dans la vallée de l'Eisch appelée également vallée des Sept Châteaux.

Le vieux château se situe à une hauteur de 318 m, c'est-à-dire à plus de 70 m au-dessus du hameau et de la résidence des maîtres de forge appelée nouveau château. La vue de l'édifice est particulièrement impressionnante à partir de la route de la vallée. Depuis l'époque romantique elle a inspiré de nombreux peintres et photographes.

La première mention d'Ansemburg dans les archives date de 1135. Elle se rapporte à Humbert qui figure parmi les vassaux du comte de Luxembourg. Les premiers seigneurs restent assez difficiles à situer. En 1210, nous rencontrons Guillaume 1er, en 1245 Jean et en 1323, Anselme d'Ansemburg. La petite-fille de celui-ci, Marguerite, épouse Jean de Raville, seigneur de Septfontaines. La famille des Raville, originaire de Lorraine remonte au moins au XIIe siècle. A la fin du XVIe, elle détient dans la vallée de l'Eisch les châteaux



de Koerich, de Septfontaines et d'Ansembourg. Elle atteint son apogée avec Pierre-Ernest qui obtient le titre de baron, devient gouverneur d'Arlon, juge des nobles, maréchal héréditaire et vice-gouverneur du duché de Luxembourg. Il meurt subitement en 1623 et laisse des dettes considérables.

En 1624, son fils, Florent de Raville, loue le château d'Ansembourg à Thomas Bidart et lui cède le droit de créer un haut fourneau et une forge au bord de l'Eisch. En 1671, cette famille achète le vieux château avec la seigneurie. En 1711, Anne-Marie Bidart, veuve de Thomassin, transmet toutes ses propriétés à son neveu Thomas de Marchant qui devient en 1728 baron de Marchant et d'Ansembourg. Son fils Lambert-Joseph obtient en 1750 le titre de comte de Marchant et d'Ansembourg et du Saint-Empire. Ses descendants sont restés propriétaires du domaine jusqu'à nos jours.

Le vieux château se compose de deux complexes fortifiés protégés chacun par un fossé, aujourd'hui en partie comblé. Ils témoignent de l'évolution de l'art militaire au cours des siècles.

Le mur d'enceinte extérieur date du XVI^e siècle. Sur la porte principale, autrefois précédée d'un pont, figure la date de 1569. Les bâtiments situés à l'intérieur datent en majeure partie de 1747. Ils étaient destinés à l'exploitation agricole de la propriété et ont été détruits par un incendie en 1903.

Le pont en pierre qui enjambe de nos jours le deuxième fossé ne date que du XVII^e ou XVIII^e s. Auparavant, l'entrée se trouvait à droite derrière la tour semi-circulaire. Elle reste d'ailleurs bien visible à l'intérieur. Un joint dans la maçonnerie, facile à déceler côté extérieur, montre que les fortifications qui défendent l'accès ont été ajoutées à un bâtiment

plus ancien, probablement au XIV^e s. Les vestiges du chemin de ronde protégeant la porte se voient bien dans la cour intérieure.

La chapelle castrale implantée à droite remonte au XVII^e siècle. Elle remplace un sanctuaire plus ancien.

Les édifices qui forment l'angle nord-ouest du château portent encore nettement les caractéristiques du style gothique. Les restes d'une baie trilobée située près de la porte renvoient au XIV^e s. La grande salle voûtée avec sa cheminée monumentale et ses nombreuses pierres armoriées date des environs de 1500.

Des transformations effectuées au XVI^e s. ont conféré un aspect Renaissance à l'aile qui se déploie face à l'entrée. Des consoles signalent la présence d'une galerie extérieure aujourd'hui disparue. La tour d'escalier est ornée d'une belle porte surmontée des armes d'alliance de Raville-Septfontaines-de Bas-

sompierre et de la date de 1565. Les armoiries se retrouvent plusieurs fois sur les façades. Le puits, aujourd'hui situé en plein air, était autrefois logé dans un bâtiment démoli par ordre de Louis XIV. Les caves subsistent encore sous la cour. Récemment, l'analyse dendrochronologique d'une poutre en chêne provenant vraisemblablement de cet édifice a donné la date de 1158. La terrasse aménagée au niveau de la cour offre une vue panoramique remarquable sur la vallée de l'Eisch.

Die Burg erhebt sich auf einer Höhe von 318 m, etwas mehr als 70 m über dem Dörfchen und dem neuen Schloss.

Ansemburg wird erstmals in den Archiven erwähnt im Jahr 1135. Über die ersten Herren, ihren Ursprung und ihre Familie, wissen wir kaum Bescheid. Im XV. Jh. heiratet Margareta von Ansemburg Jean de Raville (Rollingen),